NANTES EN FLANANT

(Souvenirs, Scènes et Croquis)

Henri BARBOT

Illustrations de RYLEM

Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930

numérisation : Odile Halbert, avril 2007

http://odile-halbert.com/Paroisse/Loireat/NantesFlanant/Nantes.htm

58 – Frigo Nantais

Sous les voûtes qui supportent ce petit temple de la boustifaille qu'est le marché de Feltre, comme dans une crypte faite pour de glacials travaux, se cache frileusement le Frigo nantais. Le passant en aperçoit seulement, dans une atmosphère à l'ammoniaque, quelque machine aux joints ouatés par des bourrelets de glace.

Quoique placée en plein centre, quoique active, c'est une entreprise qui travaille sans faire parler d'elle. C'est peut-être par une « froideur » qui est dans sa nature !

Deux branches se partagent cette industrie et, comme de juste, ce sont deux branches... de froid.

Dans la première, on congèle de l'eau en grands pains de glace qui sont livrés -- tout chauds -- à domicile ; la consommation qui s'en fait est importante puisque le Frigo livre par millions de kilogs sa marchandise artificielle.

Dans l'autre branche il s'agit de la conservation des denrées périssables. Le vendredi matin, venez voir, du haut du pont du Calvaire, les charrettes à bras qui affluent, vers l'Arche-Sèche, de toutes les boucheries de la ville et qui alignent au long du trottoir leurs quartiers de viande, écarlates dans les linges blancs.

Les garçons bouchers se démènent, courent, pliés sous les fardeaux qu'ils déposent dans les chambres frigorifiques, et sont bientôt remplacés par de nouveaux arrivants qui continuent les mêmes gestes dans le même tableau aux couleurs réalistes.

Le samedi, les tons changent ; les beurres remplacent les viandes et le Frigo absorbe toutes ces denrées pour les rendre ensuite dans leur naturelle fraîcheur, comme s'il avait suspendu, par congélation, le cours du Temps.

A quand le Frigo pour tant de beautés, périssables elles aussi, et que le Temps outrage !



Addenda :